



ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Incapables majeurs

Question écrite n° 44652

Texte de la question

M. Didier Boulaud appelle l'attention de M. le garde des sceaux, ministre de la justice, sur la situation des associations tutélaires. Ces dernières, agissant à la demande et par délégation de l'Etat, sont de plus en plus sollicitées, le nombre de personnes placées sous mesures de protection de justice progressant de plus de 15 % par an. Pour répondre à cette demande, ces associations d'aide et de protection ont dû recruter du personnel qualifié. Cependant, les crédits qui leur étaient alloués pour 1996 se révèlent insuffisants et sont épuisés depuis le premier semestre. Ainsi, nombre de ces associations se retrouvent confrontées à de graves difficultés financières. C'est pourquoi il lui demande quelles mesures il entend prendre pour aider financièrement ces associations tutélaires dans leur mission.

Texte de la réponse

Le Gouvernement apporte une attention particulière chaque année aux besoins des personnes dont l'altération des facultés intellectuelles et l'isolement familial nécessitent une mesure de protection au titre de la tutelle d'Etat et de la curatelle d'Etat. Les crédits inscrits en loi de finances initiale pour 1996 ont ainsi été portés à 370 millions de francs, soit une augmentation de 52,9 millions de francs (+ 16,5 %) par rapport aux crédits de la loi de finances initiale pour 1995. Une mesure de rebasage de ces crédits à même hauteur devrait être incluse dans le projet de loi de finances initiale pour 1997. Dans le contexte de fortes contraintes financières et d'économies budgétaires auquel l'ensemble des départements ministériels sont actuellement soumis, cette mesure traduit la volonté du Gouvernement de poursuivre l'effort financier commencé depuis plusieurs années pour accompagner le développement de la protection juridique des majeurs dont la tutelle reste vacante. Les dépenses de tutelle et de curatelle d'Etat ont augmenté de plus de 78 % au cours des quatre derniers exercices, passant de 192 MF en 1992 à 233 MF en 1993, 288 MF en 1994 et 342 MF en 1995. Cette forte progression témoigne de l'effort constant accompli pour assurer le financement des nouvelles mesures déferées à l'Etat, avec un rythme d'augmentation rapide, par les juges de tutelle, et pour garantir dans le même temps aux services tutélaires conventionnés qui oeuvrent au service de ces personnes défavorisées une juste augmentation de leur rémunération. Ainsi, la rémunération de ces associations a été majorée en 1996 de 1,93 %, le prix plafond étant fixé à 652 francs par mois, et à 668 francs pour celles d'entre elles dont la convention collective est indexée sur celle de l'Union des caisses nationales de sécurité sociale, comme c'est le cas pour les UDAF. Dans le cadre des prix maximaux ainsi déterminés, il appartient au préfet de fixer le tarif mensuel des mesures de tutelle d'Etat et de curatelle d'Etat applicable à chaque service tutélaire conventionné au vu de son budget de fonctionnement et de ses prévisions d'activité. Le taux de rémunération de ce régime d'incapacité, sans contenu éducatif particulier, n'apparaît pas déraisonnable par rapport, notamment, à celui de la tutelle aux prestations sociales, à laquelle une fonction plus spécialisée d'éducation et d'insertion sociale est confiée par la loi.

Données clés

Auteur : [M. Boulaud Didier](#)

Circonscription : - SOC

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 44652

Rubrique : Decheances et incapacites

Ministère interrogé : justice

Ministère attributaire : travail et affaires sociales

Date(s) clé(e)s

Date de signalement : Question signalée au Gouvernement le 13 janvier 1997

Question publiée le : 4 novembre 1996, page 5739

Réponse publiée le : 20 janvier 1997, page 295